

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DES AGRICULTEURS

MOBILISATION RÉGIONALE

Saint-Joseph, le 9 octobre 2007 – À la demande de l'Union des producteurs agricoles de la Beauce, quatre Centres de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches et l'organisme Partage au masculin se mobilisent pour venir en aide aux agriculteurs qui traversent un épisode de détresse psychologique.

Une étude récente a permis de démontrer que 50,9 % des agriculteurs québécois vivent un niveau élevé de détresse psychologique. Ce pourcentage s'avère nettement supérieur à ce qu'il était dans la population agricole il y a dix ans (17,5 %) de même que dans la population québécoise en 1998 (20,1 %).

A l'UPA de la Beauce, on admet que la région n'est pas à l'abri du phénomène. On explique que différents éléments contextuels sont en cause. On cite notamment les difficultés financières, la hausse du dollar, les maladies qui affligent certaines productions animales et la faible reconnaissance populaire envers les producteurs voire même la discrimination. Malgré les efforts soutenus de l'industrie et des syndicats, force est de constater que les changements se font attendre. Chez certains, la patience est usée et le moral à son plus bas.

Le plan d'action, élaboré conjointement par l'UPA, les CSSS de Beauce, des Etchemins, du Grand Littoral et de la région de Thetford, ainsi que l'organisme régional Partage au masculin, vise d'une part à amener les agriculteurs à identifier leur propre état de santé psychologique et à les convaincre de l'importance de demander de l'aide. Aussi, comme il semble que cette clientèle connaît peu les services disponibles, nous nous appliquerons à les promouvoir. D'autre part, afin de tisser un véritable filet de sécurité autour de l'agriculteur et des siens, des personnes gravitant dans leur environnement professionnel ont été sensibilisées à la situation puis invitées à participer à un programme de formation de *sentinelles*, lequel vise à les outiller pour faire face à l'expression de la détresse.

Comme la santé physique, la santé psychologique des gens de chez-nous nous tient à cœur et nous convions l'ensemble de la population à s'entraider pour la vie! Nul doute qu'en conjuguant nos efforts, nous contribuerons au mieux-être non seulement de ceux et celles qui nous nourrissent mais de l'ensemble de nos communautés.

- 30 -

Source : Service des communications
Suzanne Bougie, 228-2031 poste 7004